

RAPPORT ANNUEL

2020



Préface

Chères lectrices et chers lecteurs,

D'une part, 2020 est une année à oublier rapidement : nous avons vécu une crise sanitaire et la perte d'êtres chers et de connaissances, parfois sans pouvoir leur dire au revoir. Nous avons également constaté que notre système de soins de santé en Belgique, pourtant très performant, peut être aussi vulnérable. D'autre part, nous avons découvert à quel point le contact avec nos familles et nos amis est précieux, alors que cela semblait aller de soi. Nous avons réfléchi à l'importance de la solidarité au sein de la communauté et de prendre soin les uns des autres. Il est apparu clairement à quel point l'engagement du personnel de santé - et de tous les services essentiels - est précieux. Des secteurs souvent sous-estimés par notre société.

La photo ci-contre peut faire penser à la situation actuelle. Il s'agit en réalité d'une image datant qu'il y a 100 ans, quand la grippe espagnole faisait plus de 50 millions de victimes dans le monde. Lorsqu'en mars 2020, il est apparu que le virus se propageait dans le monde entier, nous avons tous retenu notre souffle à l'idée de la catastrophe que cela pourrait provoquer en Afrique et dans d'autres régions du monde où les systèmes de santé sont plus faibles. Memisa a pu réagir rapidement, car nous travaillons au renforcement des soins de santé de base en RD du Congo et dans d'autres pays d'Afrique. Nous avons veillé à ce que les matériaux de protection et l'équipement de base nécessaire parviennent aux zones les plus périphériques.

Il y a eu des patients gravement malades et des décès, mais heureusement, l'ampleur de l'épidémie est restée limitée dans la plupart des régions. Nous savons maintenant que cela est fortement lié au fait que la plupart des gens vivent à l'extérieur. Toutefois, de nombreuses questions et incertitudes subsistent.

Memisa a pu poursuivre toutes ses activités en 2020 grâce à l'adaptabilité et à la créativité de tous ses employés et en utilisant des formes de communication numériques mais également grâce au soutien fidèle de ses généreux donateurs. Avec nos partenaires locaux, nous avons continué à travailler à l'amélioration des infrastructures des centres médicaux, à la fourniture d'équipements médicaux et de médicaments et à la formation continue du personnel de santé.

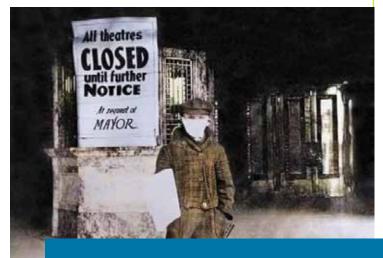
Cela reste au cœur de notre mission : améliorer l'accès à des soins de qualité pour toutes et tous, et en premier lieu pour les plus vulnérables.

Une fois encore, nous constatons que des systèmes de santé solides sont nécessaires, par exemple, pour absorber les chocs d'une épidémie. Mais aussi que l'accès aux soins de santé devrait être un droit universel. Memisa soutient le plaidoyer contre la commercialisation des soins de santé, tout comme l'initiative citoyenne européenne "Pas de profit sur la pandémie". Une menace collective exige la solidarité, pas le profit privé.

2020 a également été une année particulière pour Memisa en tant qu'organisation, en raison du transfert de la présidence et de la direction générale. Malheureusement, nous n'avons pas pu célébrer cela en présence des membres et des employé.e.s de Memisa.

Nous avons beaucoup appris au cours de cette étrange année et nous attendons avec impatience une nouvelle année pleine d'espoir et de possibilités!

Dans ce rapport annuel, vous pouvez voir les détails de ce qui s'est passé en 2020 dans les différents pays où Memisa est active. Nous espérons qu'il pourra vous inspirer davantage, avec nous!



Une menace collective exige la solidarité, pas le profit privé.



Frank De Paepe Président Memisa

haul de Page



Elies Van BelleDirectrice générale
Memisa



Mission

Promouvoir des soins de santé de qualité pour toutes et tous, avec une attention particulière pour les plus défavorisé.e.s et les plus vulnérables.

Le moteur de Memisa est la solidarité et la coopération internationale. Nos racines chrétiennes se sont muées en sens aigu de la justice sociale et de la répartition proportionnelle des ressources selon les besoins. Pour Memisa, la coopération au développement signifie la recherche d'une société centrée sur l'être humain, durable et inclusive. L'égalité, la solidarité et la responsabilité sont quelques-unes des valeurs fondamentales appliquées par Memisa dans toutes ses activités et décisions.

Objectifs

La mission de Memisa se traduit par deux objectifs : d'une part, nous travaillons en partenariat avec des structures de santé locales et leur personnel afin d'améliorer la qualité et la disponibilité des soins et, d'autre part, nous œuvrons, en collaboration avec des communautés locales, à davantage de solidarité, au droit à la santé et à l'accès financier aux soins de santé.

Notre stratégie : renforcer le système de santé

- Les centres de santé et les hôpitaux sont rénovés et équipés de matériel et de médicaments adaptés et le personnel médical bénéficie de formations adéquates pour prodiquer des soins de qualité.
- Nous sensibilisons la population au droit aux soins de santé et nous l'encourageons à contribuer à la communauté.
 Nous mettons sur pied différents modes de solidarité pour garantir l'accès financier aux soins.
- Nous sommes en contact avec les autorités sanitaires et les responsables politiques en leur présentant des expériences pratiques et nous engageons le dialogue pour adapter la politique de santé aux besoins de la population.





Le travail de Memisa concerne au total plus de 7 millions de personnes réparties dans 5 pays africains et en Inde.

Memisa met en œuvre un plan quinquennal qui a débuté en 2017 et se termine en 2021. Ce programme est cofinancé par la Belgique et l'Union européenne.

RD Congo	p.8
Bénin	p.18
Burundi	p.20
Guinée	p.22
Mauritanie	p.24
Inde	p.26
Belgique	p.28

Partenariats

Le partage de compétences pour de meilleurs résultats. C'est pourquoi Memisa ne travaille pas uniquement en collaboration avec des partenaires locaux en Afrique et en Inde. En effet, le renforcement de la complémentarité et de la synergie avec d'autres acteurs belges est également au cœur de nos projets.

L'un des exemples éloquents de cette complémentarité est notre coopération avec **Médecins Sans Vacances.** Nos nombreuses années d'expérience commune sur le terrain nous ont permis d'élaborer un programme quinquennal (2017-2021) que nous mettons actuellement en œuvre. L'un des principaux piliers de Memisa est l'amélioration de la disponibilité et de la qualité des soins. Dans ce cadre, la formation continue du personnel médical est essentielle. Médecins Sans Vacances renforce les capacités du personnel (des hôpitaux) via des missions dans différents hôpitaux soutenus également par Memisa. Par ailleurs, nous nous renforçons mutuellement dans le cadre de notre programme éducatif en Belgique.

La synergie croissante avec **Lumos-UZ Leuven** améliore également l'impact de nos projets. Dans ce cadre, la priorité est accordée au transfert de connaissances via des stages pratiques et des échanges.

La collaboration avec l'Institut de médecine tropicale d'Anvers consolide nos actions dans différents pays. Leur expertise constitue une grande valeur ajoutée dans la lutte contre les problèmes de santé mondiaux.

Le secteur de la santé a toujours été essentiel pour la coopération belge au développement. L'expérience de l'Agence belge de Développement **Enabel**, dans la mise en place de systèmes de santé résilients et efficaces, améliore la qualité de nos projets communs.

Aux côtés de **Louvain Coopération**, nous faisons partie d'un consortium au Burundi au sein duquel chaque acteur peut transmettre sa propre expertise.

En partenariat avec la communauté de **Sant'Egidio**, nous œuvrons, dans le cadre du programme international DREAM, à l'amélioration des soins de santé en RD du Congo et en Guinée.





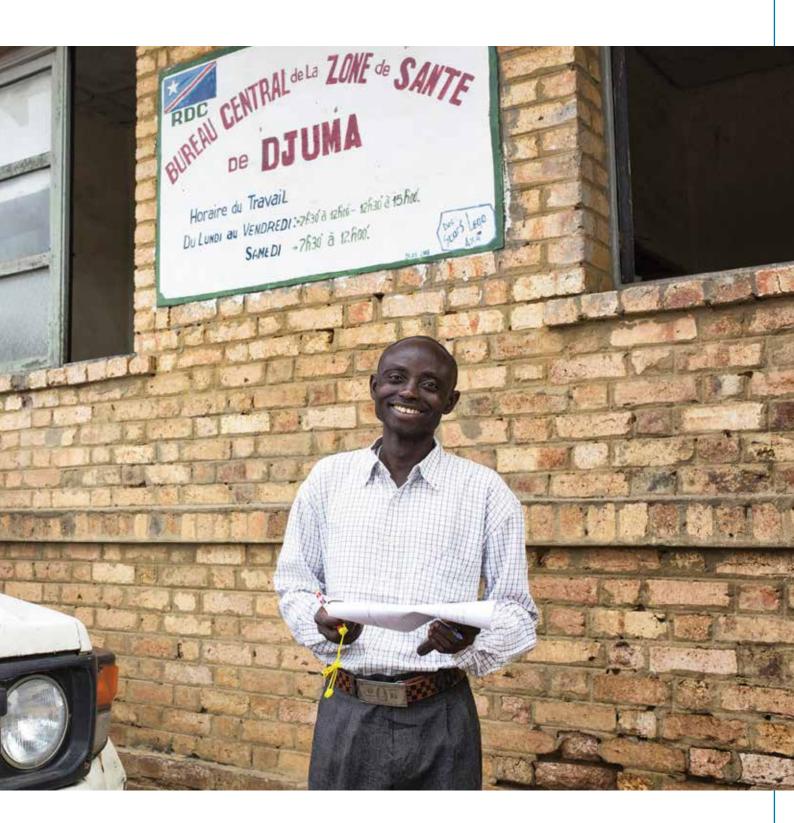
Les grands défis pour l'avenir sont liés au contexte en rapide évolution, à l'échelle internationale et dans notre secteur. Par conséquent, la concertation et la collaboration avec des acteurs partageant les mêmes idées sont essentielles. Memisa apprécie ces partenariats durables et la confiance qui lui est accordée. Au cours des prochaines années, nous continuerons à investir dans le renforcement de la complémentarité et de la synergie afin de pouvoir utiliser le plus efficacement possible les ressources et obtenir ensemble les meilleurs résultats.

ARTSENZONDERVAKANTIE
MEDECINS SANS VACANCES
MEDICS WITHOUT VACATION
KENNIS GENEEST















RD Congo

La République Démocratique du Congo reste le plus grand pays partenaire de Memisa. Nous travaillons dans 7 provinces et soutenons 25 zones de santé. Nous contribuons ainsi à offrir de meilleurs soins de santé à 4,3 millions de personnes.



- 1. Fataki
- 2. Lita
- 3. Drodro
- 4. Jiba
- 5. Tchomia
- 6. Bunia
- 7. Nizi
- 8. Mambasa
- 9. Komanda
- 10. Nyankunde

Haut Uélé

- 11. Pawa
- 12. Boma Mangbetu

Sud Ubangi

- 13. Bokonzi
- 14. Bominenge
- 15. Budjala

Kwilu

- 16. Mosango
- 17. Yasa-bonga
- 18. Djuma
- 19. Pay Kongila

Kwango

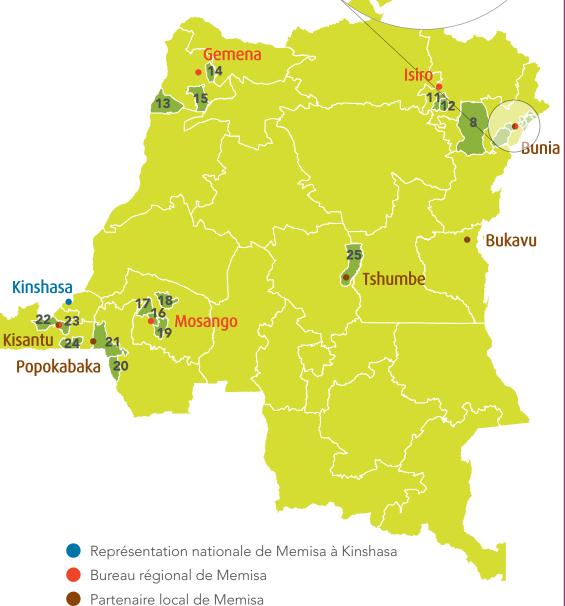
- 20. Kasongo-Lunda
- 21. Popokabaka

Kongo Central

- 22. Gombe Matadi
- 23. Kisantu
- 24. Ngidinga

Sankuru

25. Katako-Kombe



Zone de santé soutenue par Memisa

Provinces RD du Congo

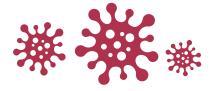
RD du Congo 2020 en chiffres

3.951.920

consultations médicales



COVID-19



La RD du Congo a rapidement pris des mesures radicales pour lutter contre la propagation de la COVID-19. Avant même les premiers décès, les autorités ont fermé les frontières, fermé les restaurants et les bars et ont annoncé un confinement à Kinshasa, avec d'énormes conséquences socioéconomiques.

Dès le début, Memisa a insisté sur la prévention et la sensibilisation afin d'empêcher la propagation du coronavirus. En collaboration avec nos partenaires, nous avons utilisé plusieurs techniques et canaux pour contacter la population comme des spots radio, des clips musicaux et des dépliants. Durant ces actions, Memisa a toujours travaillé en étroite collaboration avec les chefs des communautés. Puisqu'ils font partie intégrante de la société et qu'ils sont respectés par la population, ils sont les mieux placés pour formuler des recommandations adaptées.

Les actions visant à endiguer l'épidémie faisaient partie des plans provinciaux de lutte contre la COVID-19. Les centres de santé situés à proximité des grands axes de communication étaient considérés comme prioritaires et ont été les premiers à bénéficier d'un soutien sous forme de matériel de protection (masques, gants, gel hydroal-coolique, thermomètres et bouteilles d'eau). Ensuite, les hôpitaux et les centres ont été réaménagés afin de limiter le plus possible le contact entre les patients. Enfin, de nombreuses formations ont été organisées dans toutes

les zones de santé tant pour le personnel médical que pour les travailleurs communautaires. D'une part, de nouvelles formations spécifiques sur la lutte contre l'épidémie et le coronavirus et d'autre part, des formations déjà programmées (avec les mesures de sécurité requises) mais avec, en plus, une séance sur la COVID-19.

Au premier semestre, de nombreuses activités ont pris un sérieux retard. Le matériel n'arrivait pas à destination en raison de la fermeture des frontières, les stages ont dû être reportés ou annulés et les réunions n'ont pas pu avoir lieu. De plus, en raison de la nature des emplois et des capacités technologiques limitées, le télétravail n'est pas courant en RD du Congo. Toutefois, la majorité de ces retards ont été rattrapés et la situation a été redressée durant les derniers mois de 2020. En outre, les échanges et les stages nationaux ont pris de l'ampleur, en raison de l'absence de missions internationales.

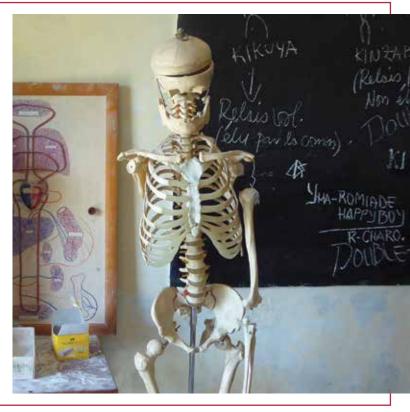
À Kisantu, Memisa, en collaboration avec Lumos-UZ Leuven et Médecins Sans Vacances, a apporté un soutien financier pour la création d'une ligne de production de masques réutilisables en tissu. Les centres de santé ont travaillé en partenariat avec des ateliers de couture locaux pour la production de ces masques et les centres disposaient d'équipements de stérilisation. Des collaborateurs logistiques du BDOM ont assuré le suivi pratique tandis que le personnel médical contrôlait la qualité. Par ailleurs, la pharmacie qui fait partie de l'hôpital de Kisantu s'est attelée à la production de gel hydroalcoolique.



Formations

Le renforcement des capacités est l'un des axes prioritaires de notre programme. De nombreux stages et formations ont dû être annulés ou reportés suite à la fermeture des frontières, aux confinements (locaux) et aux restrictions imposées aux réunions. Cependant, en 2020, une multitude d'initiatives enrichissantes ont pu avoir lieu. L'hôpital de référence Saint Luc à Kisantu a offert un accompagnement à plusieurs infirmières, infirmières, kinésithérapeutes et médecins. Les médecins, infirmières et infirmiers de Saint Luc ont pu, à leur tour, perfectionner leurs connaissances et compétences à la Clinique universitaire ainsi qu'à l'hôpital Ngaliemaa de Kinshasa.

Afin de garantir la bonne gestion de nos programmes, nous investissons dans des formations pour nos partenaires et collaborateur.rice. s administratif.ve.s. Par exemple, le comptable du BDOM de Kisantu a suivi une formation spécialisée sur la gestion financière de projets.



Soins médicaux spécifiques : le diabète

Depuis 2008, Memisa soutient le traitement de patients diabétiques de type 1 en RD du Congo en organisant des formations pour le personnel de santé et en fournissant du matériel. Nous encourageons les autorités à intégrer les soins des patients diabétiques dans leur politique de santé et, en collaboration avec nos partenaires, nous sensibilisons la population pour que la maladie soit rapidement détectée et traitée.

En 2020, Memisa et ses partenaires ont organisé, pour la première fois, un atelier pour des journalistes à Kinshasa, et ce dans le cadre de la Journée Mondiale du Diabète. 28 journalistes des différentes provinces y ont participé. L'atelier accordait une attention particulière au diabète chez les enfants et les jeunes.

Nous avons choisi délibérément d'inviter des journalistes car ils représentent l'intermédiaire idéal. Grâce à leurs médias, ils touchent un large public et ils savent comment transmettre des informations de manière claire et compréhensible.

Olivier Kidima, assistant du projet sur le diabète de Memisa à Kinshasa

Initiatives locales

Les soins de santé dépassent le cadre des consultations médicales. En effet, la communauté a un rôle à jouer. Pour obtenir des résultats durables et de qualité avec des budgets relativement limités, nous mobilisons la population et nous encourageons les initiatives locales. Il s'agit, d'une part, de projets liés directement à l'amélioration des soins de santé et, d'autre part, d'actions qui contribuent indirectement à une meilleure santé de la population, comme une alimentation saine ou l'accès à l'eau propre.

Par exemple, dans le Kwilu, nous travaillons, en partenariat avec l'organisation Éducation à la santé, à la construction d'un réservoir d'eau souterrain. Le stockage de l'eau permet de surmonter les périodes de longue sécheresse, ce qui est non seulement bénéfique pour l'agriculture mais qui réduit la malnutrition et améliore aussi considérablement l'hygiène au centre communautaire voisin de Saint-Benoît. Le réservoir peut stocker environ 126 litres cubes.

Construction et rénovation

En collaboration avec Ingénieurs sans Frontières, Memisa soutient une rénovation complète de l'approvisionnement en électricité et en eau de l'hôpital de Pawa. La première phase s'est achevée en 2020 : 55 panneaux solaires ont été installés sur le toit de la salle d'opération et sont protégés par un paratonnerre. Par conséquent, l'hôpital qui compte 124 lits et qui dessert une région de 194 840 habitants bénéficie désormais d'un approvisionnement continu en électricité. Pour garantir la durabilité du projet, deux collaborateurs de l'hôpital ont suivi une formation relative à l'entretien de l'installation. Globalement, le nombre de consultations a baissé légèrement dans les différents hôpitaux de la région d'Isiro en 2020 par rapport aux années précédentes. En raison de la pandémie de COVID-19, les patients étaient plus réticents à se rendre à l'hôpital en cas de problèmes de santé. L'hôpital de Pawa fait toutefois figure d'exception. En effet, l'amélioration de la qualité des services grâce à la présence d'électricité a entraîné une hausse du nombre de patients.

Dans la zone de santé de Gemena, Memisa a soutenu la construction du centre de santé de Balaw. La communauté a participé étroitement à ce processus et a fabriqué des pierres. L'utilisation de pierres brutes évite de devoir utiliser du bois pour leur cuisson, ce qui rend le processus

écologique tout en luttant contre la déforestation. Un autre avantage est la rapidité de construction : en effet, les pierres peuvent être fabriquées sur place et utilisées deux jours plus tard. Le rôle essentiel joué par la communauté tant durant la phase de préparation que pendant les travaux de construction a été d'une importance majeure pour la réussite de ce projet de construction.

2020 a été une année exceptionnelle en matière de travaux de construction, tant pour la province du Kongo Central que pour celle d'Ituri. Un financement de l'Union européenne a permis la construction de nouveaux centres de santé à grande échelle. Lors de l'élaboration des plans, une attention particulière a été accordée au respect des normes d'hygiène et des critères de durabilité.

Aujourd'hui, nous travaillons la nuit, comme si c'était la journée. Je m'occupais justement d'une patiente qui est venue à l'hôpital pour une échographie. Avant, nous ne pouvions pas le faire immédiatement. Il fallait faire venir un technicien pour mettre en route le générateur et parfois il n'y avait pas d'essence pour le faire fonctionner. Il ne nous restait plus qu'à attendre. C'était très frustrant.

Docteur Kambale Magellan, Pawa













Favoriser des grossesses saines et des accouchements en toute sécurité

Le taux de mortalité de femmes pendant leur grossesse ou leur accouchement est un bon indicateur du fonctionnement des soins de santé de base d'un pays. En effet, le taux de mortalité est influencé par la qualité et l'accessibilité des établissements de santé, la présence ou non de personnel médical qualifié et l'accessibilité financière des soins. Cependant, d'autres facteurs comme un accès limité à l'éducation (droits sexuels et reproductifs) et la malnutrition expliquent également pourquoi, en RD du Congo, la mortalité maternelle est si élevée avec 378 décès pour 100 000 femmes (chiffres OMS 2019).

La zone de santé de Popokabaka (6949 kilomètres carrés) compte 25 maternités. En 2018, les mortalités maternelle et infantile étaient alarmantes, notamment parce que les femmes enceintes présentant des complications ne

sont pas dirigées (ou trop tard) vers un hôpital. Afin de réduire ces chiffres élevés, un groupe de sages-femmes, d'infirmières et d'infirmiers de l'hôpital de Popokabaka a décidé de soutenir le personnel des maternités isolées par un échange de connaissances. Une initiative locale (mise en œuvre en 2019-2020) qui a pu compter sur le soutien de Memisa et de son partenaire, le Bureau Diocésain des Oeuvres Médicales (BDOM). Plusieurs séances pratiques ont permis d'échanger des expériences, d'évoquer les principaux symptômes et recommandations concernant les complications pendant la grossesse. Par ailleurs, une attention particulière a été accordée à l'organisation et à la promotion des consultations prénatales. Une évaluation a été organisée en août et elle a révélé que les résultats sont encourageants : d'une part, la profession de



sage-femme est revalorisée et d'autre part, les femmes enceintes avec des complications sont plus vite dirigées vers un hôpital. Toutefois, le besoin de matériel adapté et fiable reste important.

En 2020, 610 femmes ont accouché à l'Hôpital Général de Référence de Katako-Kombe, dont 164 par césarienne. Ces femmes ont pu bénéficier d'un suivi médical grâce à l'intervention financière d'un fonds de solidarité soutenu par Memisa.

Le projet pilote innovant Smart Glasses 4 Health a pris fin en 2020. La technologie des « lunettes intelligentes » a été utilisée pour améliorer la qualité des soins de santé. Ces lunettes renferment une caméra, un microphone et des haut-parleurs et ont été utilisées dans trois centres





de santé isolés dans la zone de santé de Kingandu. Ces lunettes ont permis d'échanger des informations en direct avec des médecins ou des experts qui n'étaient pas sur place. Memisa a travaillé en partenariat avec l'Institut de Médecine tropicale en charge de la recherche, avec Iristick qui s'occupait des aspects techniques relatifs aux lunettes et avec Avanti qui était responsable de la stabilité de la connexion. C'est le soutien de Grand Challenge Canada qui a permis la réalisation de ce projet. Les infirmières et infirmiers utilisaient entre autres les lunettes lors de consultations avec des femmes enceintes. Elles pouvaient ainsi détecter les complications à temps et, le cas échéant, les femmes étaient transportées vers la clinique par une moto-ambulance.

Pour nous, les jeunes du village, la présence depuis peu de moto-ambulances est un véritable soulagement. Auparavant, on nous contactait pour emmener des femmes enceintes ou des personnes malades à l'hôpital. À pied, cela représente un voyage de cinq heures. Désormais, nous pouvons utiliser ce temps libéré pour travailler, étudier ou simplement nous détendre.

Eric Makinisi représentant du groupe de jeunes à Katenda (Kingandu, RD du Congo)

Insécurité

Depuis plusieurs années, l'est de la RD du Congo est confronté à une violence permanente. L'armée congolaise ne parvient pas à stopper les actions brutales de groupes armés. Selon The International Crisis Group, les villages se vident, les maisons sont brûlées et même des enfants sont tués. Rien qu'au cours des premiers mois de 2020, 1777 personnes sont mortes dans la province d'Ituri, 14 517 maisons ont été détruites, dont 140 écoles. Et il ressort d'un rapport conjoint de la société civile que 3 millions de personnes sont en fuite. En outre, on assiste à une augmentation du nombre de cas d'abus (sexuels) et de violence contre des femmes et des enfants (HCR, 2020).

Malgré les nombreux conflits, Memisa reste active dans la région et met tout en œuvre pour permettre l'accès aux soins de santé pour les personnes les plus vulnérables. Memisa travaille en collaboration avec des partenaires tels que Caritas et Action d'Espoir qui, d'une part, soutiennent les victimes de violences sexuelles et, d'autre part, sensibilisent à la violence contre les femmes et les droits sexuels et reproductifs.

De nombreux centres de santé dans la région ont été détruits ou abandonnés comme à Lita. Le centre de santé de Bawhere est l'un des rares centres de la région qui tourne encore à plein régime. L'afflux de patients provoque de longues files d'attente, un manque d'espace et de matériel. Voilà pourquoi en 2020, des travaux préparatoires ont été réalisés pour la construction d'une nouvelle maternité et d'un bloc opératoire.

**Travailler dans de telles conditions est tout sauf simple. La guerre implique de devoir endurer des épreuves inimaginables. Vous pouvez perdre votre maison, vous êtes séparé de vos proches, il y a des pillages et il y a un grand risque d'être blessé ou même tué.

Josephine Ndjedha Dz'da (47), infirmière à l'hôpital de Fataki



Le 30 juin 2020 exactement, la RD du Congo fêtait ses 60 ans d'indépendance. À l'occasion de cet événement, Coffi Alfred Koussemou, directeur opérationnel chez Memisa en RD du Congo, s'est exprimé.



La RD du Congo a un passé agité qui a laissé des traces importantes dans tous les domaines de la société et également dans les soins de santé. Quel est l'état du système de santé actuel ?

« Avec une superficie de 2 345 410 kilomètres carrés, la RD du Congo est l'un des plus grands pays d'Afrique et les distances sont donc énormes. Sa population est estimée à 85 026 000 habitants mais le pays ne compte que 250 hôpitaux généraux répartis sur 600 zones de santé. Le système de santé est très fragmenté et une majeure partie de la population n'a pas accès aux services. Par conséquent, la mortalité maternelle et infantile est très élevée. Toutefois, il y a également des points positifs et nous réalisons des progrès. »

Pouvez-vous nous donner quelques exemples des progrès enregistrés ?

«Depuis trois ans, le pays ne compte plus de cas de polio et nous enregistrons une baisse du nombre de cas de VIH et de sida. En outre, grâce à la décentralisation du système de santé, les responsabilités sont claires pour chaque niveau et l'on peut ainsi mieux répondre aux besoins. »

Et quels sont les plus grands obstacles ?

- « La RD du Congo est confrontée à de nombreux défis qui sont presque tous liés directement ou indirectement à la pauvreté dans laquelle vit une grande partie de la population. Selon moi, le système de santé est confronté à cinq défis majeurs :
- 1. Dans le cadre de la décentralisation, nous devons nous efforcer de créer un système de santé optimal, efficace et qui fonctionne parfaitement
- 2. Un système de financement qui permet l'accès aux soins de santé pour tous
- 3. Un système de santé capable de répondre aux besoins de la population après des années de crise (conflits armés, catastrophes naturelles)
- 4. Diminution de la morbidité (sensibilité aux maladies) et de la mortalité
- 5. Meilleure coordination de la réponse humanitaire, comme dans le cas d'épidémie. »

Bénin

Les réalisations qui ont eu lieu au Bénin en 2020 sont un bel exemple de l'ensemble des actions de Memisa sur le terrain.



Dans le cadre du programme quinquennal mis en œuvre avec Médecins Sans Vacances, nous travaillons en collaboration avec le partenaire local AMCES (Association des Œuvres Médicales Privées Confessionnelles et Sociales au Bénin) et Lumos-UZ Leuven dans quatre districts : Parakou N'Dali, Tchaourou, Bembereke et Nikki. Memisa apporte son aide à son partenaire AMCES non seulement pour la réalisation des activités mais elle lui offre également son soutien et son expertise en vue d'améliorer le fonctionnement interne de l'organisation.

En 2020, le service des urgences de l'hôpital Saint Jean de Dieu à Boko (construit en 2019) a reçu le matériel nécessaire. Il est, depuis, en mesure de répondre aux besoins des patients. Le service mesure 50 mètres sur 200, compte plusieurs salles de traitement, entrepôts pour les médicaments et salles d'attente. Grâce au soutien de Memisa, l'hôpital de Nikki a pu construire un service de radiologie et un château d'eau assure un approvisionnement constant en eau. Dans la zone de santé de Tchaourou, des ingénieurs ont entamé la construction d'un laboratoire pour l'hôpital.

Plusieurs formations ont été organisées sur des thèmes variés comme la gestion des déchets, la bonne gouvernance au sein des structures de santé, l'hygiène et l'approche communautaire dans le cadre des soins de santé. Chaque formation était suivie d'une évaluation par le biais d'un questionnaire aux participants. Les résultats de ces évaluations sont toujours communiqués aux différents acteurs et examinés avec ces derniers afin de réaliser les adaptations requises.

L'encadrement d'AMCES m'a permis de suivre 4 formations différentes. Elles étaient très complémentaires et j'ai acquis de nouvelles connaissances sur les problèmes respiratoires chez les bébés et la prévention des hémorragies. De plus, depuis ces formations, j'effectue mon travail avec davantage d'assurance.

Reine Adekou, responsable de la maternité au centre de santé de Madina.

Au Bénin, comme dans les autres pays où Memisa est active, une hospitalisation peut plonger une famille dans la pauvreté pendant des années. Contrairement à la Belgique, le pays ne dispose pas d'un système de mutuelle obligatoire ni d'un système de santé financé par les recettes fiscales. Pour mieux appréhender ce problème de dépenses de santé catastrophiques, Memisa a commandé une étude dans le département de Borgou en collaboration avec l'Université de Parakou et AMCES. La population, le personnel de santé et les autorités (locales) y ont participé. Cette étude confirme que 46 % des familles sombrent dans la pauvreté lorsque plus de 5 % de leur revenu est consacré à des dépenses de santé. Lorsque cette part du revenu atteint 20 %, 11,5 % des familles ont des difficultés à joindre les deux bouts. Les résultats de cette analyse doivent nous permettre de mieux coordonner nos actions afin d'améliorer l'accès aux soins de santé pour les personnes vulnérables comme les femmes enceintes, les enfants et les personnes âgées.

Afin que les hommes et les femmes soient représentés proportionnellement au sein du personnel des centres de santé des régions isolées, l'AMCES offre des primes d'encouragement aux infirmières et aux sages-femmes. Les premiers résultats montrent que ces primes ont un impact positif sur la santé des femmes. En effet, les femmes enceintes et les patientes se rendent plus rapidement dans un centre de santé pour y recevoir un traitement quand elles savent que le personnel de soin est féminin. Dans les régions concernées, Memisa et AMCES sont les seules organisations qui réalisent ce type d'action : pour le moment, le nombre d'infirmières et de sages-femmes dans les centres de santé concernés est passé de 16 à 32 %.

En 2020, les séances photos « Mamans pour la vie » n'ont pas été organisées uniquement en Belgique. En effet, des mamans ont également été mises à l'honneur au Bénin. En marge des séances de sensibilisation sur les consultations prénatales et les campagnes de vaccination, Memisa a offert aux mamans l'opportunité de se faire photographier par le photographe béninois professionnel Yanick Folly.

> 48.013 accouchements encadrés par des professionnels

Comme dans d'autres pays, Memisa a apporté son soutien au Bénin pour l'achat de masques, de bidons d'eau, de gels hydroalcooliques, de thermomètres,... Au début de la pandémie, AMCES mettait déjà en garde contre les conséquences moins visibles de l'épidémie : la faim en raison d'une baisse du pouvoir d'achat, d'autres maladies comme la malaria qui sont restées plus discrètes, le stress et l'anxiété au sein du personnel médical,... Voilà pourquoi des efforts considérables ont été consentis pour diffuser des informations correctes afin que le personnel de santé et la population prennent conscience de la gravité de la situation mais sans provoquer de panique inutile.

Burundi

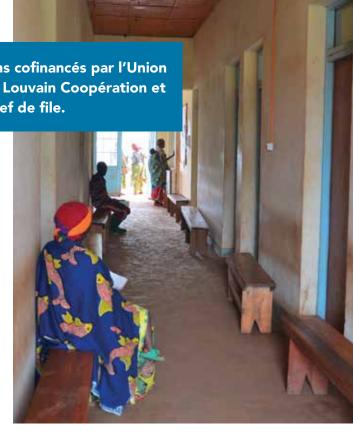
Au Burundi, Memisa fait partie de deux consortiums cofinancés par l'Union européenne. Le premier est composé d'Enabel, de Louvain Coopération et de Médecins Sans Vacances et Memisa en est le chef de file.

Le second est un partenariat avec Enabel (chef de file), l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et l'Organisation internationale pour les Migrations (IOM). Grâce au cofinancement de la Belgique, Memisa améliore l'accès aux soins de santé pour les plus vulnérables. Au Burundi, les programmes se concentrent sur les soins de santé sexuels et reproductifs et sur le soutien dans des situations humanitaires et d'urgence. Toutes les actions au Burundi s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie nationale de santé.

En 2020, plusieurs centres de santé ont été rénovés et dotés de matériel adapté. Tant à Nyabitange qu'à Muyange (province de Gitega), les microscopes, thermomètres, tables de traitement et instruments pour les petites interventions chirurgicales contribuent à l'amélioration de la qualité des soins de santé.

Le Burundi compte plus de 120 sections mutualistes, un mécanisme visant à offrir un accès financier aux soins de santé à un grand nombre d'habitants. Cependant, le nombre de membres reste extrêmement bas. Pour informer la population et l'encourager à s'affilier à ces mutuelles, Memisa a entrepris de sensibiliser les élus locaux.





Afin d'apprendre en permanence, Memisa et ses partenaires évaluent régulièrement leurs actions et les ajustent le cas échéant. Par exemple, à Muramvya, nous avons organisé une évaluation de la formation sur le système communautaire d'information sur la santé. Des travailleurs communautaires et des promoteurs de la santé ont suivi une formation sur la collecte efficace de données de santé. Cette formation était suivie d'un second volet, à savoir l'évaluation lors de laquelle des questions pertinentes ont été évoquées comme : Dans quelle mesure avez-vous pu appliquer les nouvelles connaissances? Quelles sont les questions qui n'ont pas été suffisamment abordées? Qu'avez-vous le mieux retenu? Ces évaluations ont lieu en deux étapes. La première immédiatement après la formation et la seconde 3 à 6 mois plus tard.

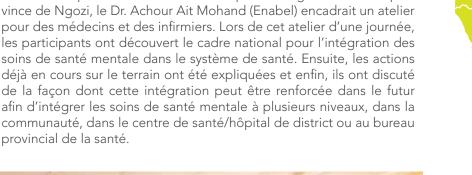
En février 2020, l'équipe du Burundi a été rejointe par Evelien Defossez, Junior Expert au sein du programme Junior d'Enabel. Elle participe au Monitoring et Evaluation (M&E) des activités.

Pour moi, le programme junior est un enrichissement et un apprentissage idéal. J'acquiers non seulement des connaissances sur le M&E et le système de santé au Burundi, mais je comprends également mieux aujourd'hui le contexte de la coopération au développement et les défis que doit relever un pays comme le Burundi. J'exerce une fonction dynamique dans la mesure où, en concertation avec mon supérieur, je peux remplir mon rôle en fonction de mes intérêts et de mes talents. J'ai également la chance de faire partie d'une équipe très sympathique et motivée.

150 personnes ont suivi une formation

en obstétrique et soins néonataux

Pour que les patients souffrant de troubles psychiatriques bénéficient d'un traitement digne, Memisa intègre des soins de santé mentale dans son programme, en collaboration avec ses partenaires. La sensibilisation du personnel de santé en fait partie intégrante. Dans la province de Ngozi, le Dr. Achour Ait Mohand (Enabel) encadrait un atelier pour des médecins et des infirmiers. Lors de cet atelier d'une journée, les participants ont découvert le cadre national pour l'intégration des soins de santé mentale dans le système de santé. Ensuite, les actions déjà en cours sur le terrain ont été expliquées et enfin, ils ont discuté de la façon dont cette intégration peut être renforcée dans le futur afin d'intégrer les soins de santé mentale à plusieurs niveaux, dans la communauté, dans le centre de santé/hôpital de district ou au bureau





Dans le cadre de la pandémie de coronavirus, un total de 239 chefs communautaires des provinces de Bubanza, Karusi et Muyinga et de 527 dans les provinces de Bujumbura Mairie, Muramvya, Rumonge et Kirundo ont suivi une séance de sensibilisation. 266 professionnels de la santé répartis dans tout le pays ont bénéficié de formations sur les dangers, la prévention, la gestion, la surveillance et le signalement de cas de coronavirus. Ensuite, les centres de santé ont été dotés de bidons d'eau, de masques et de gants en guise de matériel de prévention pour contrer la propagation du coronavirus.

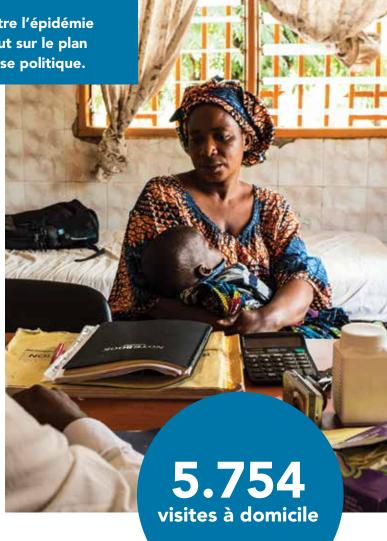
Guinée

L'année 2020 a été tumultueuse pour la Guinée. Outre l'épidémie de coronavirus qui a durement touché le pays surtout sur le plan socioéconomique, la Guinée a dû faire face à une crise politique.

Malgré ce contexte difficile, il y a également des nouvelles encourageantes. Par exemple, en septembre, Memisa a signé un contrat avec l'Union européenne pour un projet de 18 mois. Ce projet, réalisé en collaboration avec l'organisation partenaire Fraternité Médicale Guinée (FMG), vise à renforcer les structures de santé afin de garantir la continuité des soins pendant l'épidémie de COVID-19 mais également après. Un second volet du projet englobe des actions en vue de favoriser l'accès aux soins pour les groupes de populations vulnérables comme les patients tuberculeux, les jeunes femmes et les patients atteints de troubles psychiques. Le projet est mis en œuvre dans les régions de Conakry, Kindia, Labé et Mamou.

Depuis 2017, dans le cadre d'une action cofinancée par la Belgique, Memisa travaille en étroite collaboration avec FMG, une ONG disposant d'une vaste expertise dans le domaine des soins de santé mentale. Par le biais notamment de visites à domicile, de fonds proposant une intervention financière et de traitements médicaux adaptés, nous nous efforçons de briser les tabous dans la société et de favoriser la réinsertion des patients souffrant de troubles psychiques. Pour la troisième année consécutive, Memisa et FMG ont organisé en décembre 2020 une table ronde qui rassemblait différents acteurs impliqués dans les activités sur les soins de santé mentale. Cette table ronde a permis d'ouvrir le débat, quelques patients ont témoigné et les résultats obtenus jusqu'à présent ont été présentés.





En 2020 également, des professionnels de la santé ont créé 5 associations permettant à la famille et aux amis de patients atteints de troubles psychiques de se rencontrer afin de partager leurs expériences et d'échanger des informations. Ces rencontres ont lieu à proximité des centres de santé qui proposent des soins de santé mentale. Cette activité renforce le suivi de qualité à long terme des patients atteints de troubles psychiques.

En 2020, Memisa et FMG ont poursuivi le développement d'un solide réseau entre différents acteurs de la santé. C'est ainsi que des formations ont été organisées sur la gestion des déchets biomédicaux dans 11 centres de santé membres de ce réseau. En effet, le tri, le traitement et l'élimination des déchets biomédicaux sont essentiels pour éviter les accidents (par exemple, avec des aiguilles ou des scalpels) mais également empêcher de graves contaminations (HIV ou hépatite) ou des infections nosocomiales.

Mon frère, atteint de troubles psychiques, vit enchaîné depuis dix ans. Grâce au projet, il bénéficie aujourd'hui d'un traitement, ses frais médicaux sont remboursés et il reçoit la visite de travailleurs communautaires qui l'aident à renouer avec sa famille. ,,

Frère de Mamadou de Timbi

Le lancement du projet de l'UE en Guinée impliquait également l'engagement de deux nouveaux collègues motivés : un assistant technique/docteur en santé publique qui assure la coordination générale. Et un assistant technique/administrateur responsable des finances, de l'administration et de la logistique et qui assiste notre partenaire FMG notamment dans



9 professionnels de la santé ont suivi une formation sur les risques de la COVID-19 et sur la façon de sensibiliser la population à continuer à faire appel aux services de santé, même pendant l'épidémie. Parallèlement, des fontaines à eau ont été installées, du gel hydroalcoolique a été mis à disposition et des spots de sensibilisation ont été diffusés à la radio...

Mauritanie

En Mauritanie, l'impact de notre intervention a augmenté grâce aux financements combinés de la Belgique (DGD) et de l'Union Européenne, ce qui a permis d'améliorer la qualité des soins par le développement de la formation continue du personnel de santé, en étroite collaboration avec Enabel et l'IMT d'Anvers.

Memisa travaille en partenariat avec l'Association pour la Promotion de la Santé à Dar Naïm (APSDN), qui organise les soins de santé de base et les accouchements dans 4 centres de santé à Dar Naïm (une banlieue de Nouakchott) et supervise les postes de santé à Bababé. L'APSDN a une expérience large dans l'organisation des services de santé, spécifiquement de la maternité, mais également dans la formation pratique du personnel soignant. Cette expérience lui a permis d'être retenue comme partenaire du Ministère pour aider à développer la politique de formation continue du personnel de santé. La collaboration avec les autorités sanitaires locales s'est graduellement renforcée en 2020.

Le principal groupe cible du programme de Memisa en Mauritanie est composé des personnes les plus vulnérables dont les malades chroniques, les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes. Les mutuelles communautaires que nous avions développées pour faciliter l'accès aux soins des personnes vulnérables ont servi comme exemple au Ministère pour développer une assurance maladie à plus grande échelle, qui est en train d'être mise en place avec le soutien de Enabel.





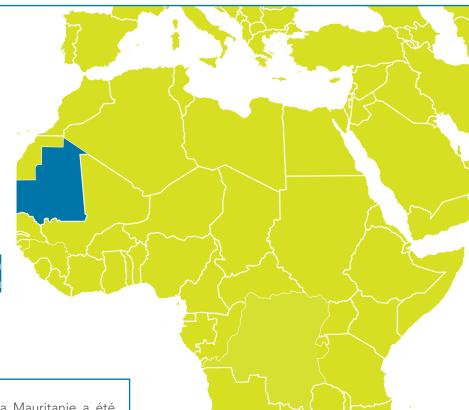
En février 2020, la sage-femme Aissata Gaye a suivi un stage à l'hôpital Jessa à Hasselt. Aissata Gaye est sage-femme en chef à Dar Naïm et encadre le personnel des maternités dans 4 structures de santé de l'APSDN. Elle est chargée de la préparation et de l'accompagnement des différents stages du personnel et elle joue donc un rôle clé dans les résultats du projet en ce qui concerne la formation permanente. Lors de son séjour en Belgique, elle a perfectionné plusieurs techniques en travaillant avec des mannequins. Ce sont des poupées innovantes qui sont utilisées pour simuler les accouchements et les réanimations de nouveau-nés. Dès lors, elle organise des laboratoires de compétences obstétriques avec des mannequins obstétricaux et néonataux. Toutes les sages-femmes formées reçoivent également un mannequin de nouveau-né, ce qui permet de s'entrainer de façon continue et de former leurs collègues. Voici quelques exemples des thèmes spécifiques abordés :

- Alimentation : allaitement, malnutrition, suivi de la croissance de l'enfant au moyen de la taille, du poids et du tour de tête
- Le premier accueil et la stabilisation des nouveau-nés
- Maladies respiratoires
- Reconnaître et traiter la fièvre typhoïde, la diarrhée et la méningite

Pour faciliter l'accès financier aux soins médicaux pour les plus pauvres, Memisa soutient le fond d'équité à Dar Naïm. En 2020, 124 nouvelles personnes ont été identifiées, ce qui leur a permis de bénéficier du soutien du fonds, notamment pour des dépenses de santé, mais également pour des frais d'enseignement, pour le logement ou pour la nourriture.

Nour moi, chaque accouchement est un événement chargé en émotion. À chaque fois, je suis reconnaissante de pouvoir apporter mon aide. De plus, la gratitude des patients et de la famille, même longtemps après, m'apporte beaucoup de satisfaction.

> Salimata Diaw, infirmière à la maternité Dar Naïm





Comme de nombreux autres pays, la Mauritanie a été confrontée à deux vagues de contamination par le coronavirus. Elles ont entraîné la fermeture de quelques structures de santé : deux postes de santé de juin à août et un poste de santé en novembre-décembre. Le nombre de consultations curatives au cours de l'année 2020 était de 36 974 pour une population cible d'environ 75 862 habitants. Cela représente une diminution par rapport à 2019, année au cours de laquelle 55658 consultations ont eu lieu. Toutes les visites à domicile dans le cadre des activités de sensibilisation ont été suspendues dès le début de la pandémie. Toutefois, des actions de sensibilisation ont été organisées dans les centres de santé. Les centres de santé se sont vus dotés de matériel supplémentaire comme des masques, du gel hydroalcoolique et des gants et le nombre de visiteurs autorisés a été limité.



Inde

En Inde, il est d'une importance cruciale de développer des mécanismes visant à combler le fossé entre les services de santé et la population. Nous soutenons la West Bengal Voluntary Health Association (WBVHA), une organisation qui défend un réseau de 43 ONG locales.



WBVHA encourage des initiatives locales qui défendent le droit aux soins de santé. Cette approche ascendante repose sur l'engagement total de la communauté afin de répondre à différents besoins. Par exemple, en 2020, des travaux de réparation d'une route ont débuté dans le village de Madhabkathi lorsqu'il est apparu que de nombreuses femmes enceintes ne se rendaient pas au centre de santé car la route était trop dangereuse. À Kumarpur, la population a également construit une fosse à déchets pour éviter l'accumulation de déchets un peu partout, qui provoquaient des maladies.

En outre, WHBVHA se concentre essentiellement sur le renforcement des capacités. Des formations ont été organisées sur des thèmes tels que : comment établir des documents pouvant servir aux actions de lobbying, transparence et responsabilité ou la structure des systèmes locaux de santé.

La longue expérience de WBVHA et le profil de ses collaborateurs (assistants sociaux) contribuent à organiser des moments de concertation entre différents acteurs comme les utilisateurs des services de santé, les prestataires de services et les organes de décision. Une concertation de ce type a eu lieu en 2020 à Kautala à la demande d'une association de personnes âgées. Parmi les thèmes abordés, nous pouvons citer le dépistage périodique, l'accès aux médicaments pour le diabète et un service d'ambulance.

Lors d'une concertation organisée à Barasat, un groupe d'adolescentes souhaitaient approfondir des thèmes tels que : comment améliorer la qualité des serviettes hygiéniques et leur distribution dans les écoles, la nécessité d'avoir plus de femmes dans les différents conseils et encourager les autorités locales à lutter plus activement contre les mariages d'enfants. Les jeunes ont présenté leurs différentes exigences sous la forme d'un jeu de rôle.

L'une des initiatives particulièrement fructueuses de WBVHA est la création de Communtiy Health Funds par des villageoises afin de couvrir les coûts additionnels des soins de santé comme le transport et la perte de revenus, abaissant ainsi le seuil d'accès aux soins de santé. En 2020, le système a encore été élargi et couvre désormais 5910 familles (29 550 personnes).

En mai 2020, le cyclone Amphan s'est abattu sur l'Inde et le Bangladesh. Il s'agissait de l'un des cyclones les plus puissants des 20 dernières années dans la région et il a occasionné énormément de dégâts. WBVHA a apporté une aide d'urgence dans quelques régions durement touchées : environ 400 familles ont reçu des colis d'aide contenant de la nourriture, du savon, des produits pour le traitement de l'eau, une lampe de poche et une protection contre les moustiques.



Belgique

Hôpital pour Hôpital

Avec l'initiative Hôpital pour Hôpital, Memisa associe des hôpitaux belges à des zones de santé dans ses pays partenaires. Il en résulte une dynamique intéressante entre les hôpitaux en Belgique et leurs collègues partout ailleurs dans le monde. Début 2020, 8 personnes de 4 hôpitaux différents (AZ Delta Roeselare, AZ Nikolaas Sint-Niklaas, CHR Verviers, AZ Sint Maarten Mechelen) ont entrepris un voyage d'échange en RD du Congo afin de découvrir sur place les obstacles et les opportunités du système de santé congolais. La majorité des activités de suivi (comme une soirée de contes) n'ont malheureusement pas pu avoir lieu en raison de la pandémie de coronavirus; de plus, les autres voyages d'échanges prévus en 2020 ont été annulés.

La pandémie de COVID-19 a exigé une grande flexibilité et la force mentale du personnel des hôpitaux belges, mais elle a néanmoins laissé beaucoup de place à la solidarité internationale.



Hôpitaux solidaires







Popokabaka











































Katako-Kombe

Communication et sensibilisation

En tant qu'ONG médicale, Memisa utilise des articles d'opinion pour appeler à plus de solidarité et transmettre sa vision sur des thèmes médicaux actuels. En 2020, nous avons évoqué dans nos articles les crises oubliées en RD du Congo, le peu d'attention accordée aux maladies chroniques dans le Sud Global et les stéréotypes dont l'Afrique est trop souvent victime.

Afin de faire entendre sa voix et de réclamer une couverture santé universelle, Memisa fait partie de plusieurs réseaux et partenariats tels que la Plateforme d'Action Santé & Solidarité, Quamed, 11.11.11, Make Mothers Matter (MMM), Be-cause Health, CNCD-11.11.11 et Medicus Mundi International (MMI). En 2020, nous avons soutenu de nombreuses campagnes telles que «Notre santé n'est pas à vendre» et, en collaboration avec Be-cause health, nous avons organisé plusieurs webinaires sur différentes questions liées à la COVID-19.

La crise du coronavirus fait la une des journaux depuis des mois. Toute notre attention se concentre sur les dégâts provoqués par le virus aux quatre coins du globe. Toutefois, malheureusement, les autres crises n'ont pas cessé subitement ou ne se sont pas résolues miraculeusement. Bien au contraire, la crise du coronavirus qui, en République démocratique du Congo n'est pas seulement une crise sanitaire, mais également une crise économique, renforce les inégalités existantes et remet en cause les solutions aux urgences actuelles.

Article d'opinion de Memisa parue dans M0*, mai 2020

Collecte de fonds

Nos programmes sont financés en partie par des bailleurs institutionnels : Memisa s'engage à financer environ un quart de ses interventions avec des dons et des legs privés. Notre collecte de fonds est transparente et honnête. Par des courriers et des brochures, nous nous efforçons d'informer les donateurs des activités sur le terrain et, parallèlement, nous les invitons à continuer à nous soutenir pour nous permettre de réaliser nos objectifs.

En septembre et octobre, Memisa, en collaboration avec l'ONG Conseil a chargé des recruteurs de rue de trouver de nouveaux sympathisants désireux de nous soutenir par le biais d'une domiciliation. La pandémie de coronavirus nous a contraints à mettre fin prématurément aux activités, mais une suite est prévue en 2021.



Un regard vers l'avenir





Genre

Memisa accorde une grande importance au cinquième objectif de développement durable (ODD) «Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles ». Cet objectif confirme notre engagement à garantir l'accès à des soins de santé de qualité pour toutes et tous, indépendamment du sexe.

Tant dans le cadre de la mise en œuvre des projets que pour le fonctionnement interne de notre organisation, nous veillons à l'intégration de la dimension de genre, toujours en tenant compte des processus de changement. Chaque nouveau collègue, que ce soit en Belgique, en RD du Congo ou au Burundi a suivi une formation sur les droits de santé sexuels et reproductifs. Par ailleurs, en 2019, le groupe de travail a pris l'initiative d'organiser une formation pour une grande partie du personnel de Memisa afin de mieux comprendre les défis et les pièges de la dimension de genre. Début 2020, nous avons organisé les dernières séances et, à cette occasion, l'organisateur, l'ASBL «Le Monde selon les femmes » a abordé différents thèmes allant des approches conceptuelles aux exercices pratiques en passant par la communication. De plus, une bibliothèque a été aménagée au bureau de Bruxelles afin que les publications et livres intéressants puissent être partagés sur ce thème afin d'encourager l'acquisition de connaissances et d'alimenter le débat. Dans toutes ses publications, le service de communication de Memisa s'efforce de pratiquer une communication inclusive en matière de genre et d'éviter les stéréotypes.

Memisa continue également à lutter pour l'égalité des genres afin que ses équipes soient représentatives de la société.



Environnement

Le climat et l'environnement sont des thèmes essentiels pour Memisa. Les conséquences du changement climatique touchent en effet principalement les populations du Sud global. Pensez par exemple aux inondations, aux mauvaises récoltes, à la sécheresse... Et dans ces pays, ce sont précisément les personnes précarisées qui en ressentent le plus les effets.

Tant dans le cadre de la mise en œuvre de nos projets que pour le fonctionnement interne de l'organisation, nous choisissons toujours l'option la plus durable. Pour assurer le suivi de nos projets, nos collaborateurs doivent obligatoirement se rendre de temps à autre dans l'un de nos pays partenaires en avion. Afin de neutraliser l'impact de ces vols sur le climat, Memisa soutient des projets pour le climat qui visent à compenser les émissions de CO2. Nous nous engageons également à mener des actions concrètes telles que l'installation de panneaux solaires au lieu de générateurs diesel ou l'achat de matériel local pour éviter les transports inutiles. Memisa poursuit cet engagement en matière de mobilisation et de lobbying; par exemple, nous tentons de sensibiliser la population belge, notamment via les médias sociaux.

Un regard vers l'avenir

Digitalisation

L'utilisation des technologies digitales est un puissant levier pour améliorer l'efficacité de la coopération au développement et accroître la qualité. Memisa a non seulement recours aux nouvelles technologies pour collecter et analyser des informations, mais elle investit également dans des projets innovants comme l'utilisation de lunettes intelligentes. Le 16 octobre 2020, le projet Smart Glasses 4 Health a reçu le prix Digitalisation pour le Développement. Cette initiative innovante lancée par Memisa, Iristick, Avanti et l'Institut de Médecine Tropicale contribue à améliorer l'accès à des soins de santé de qualité à Kingandu (RD du Congo) par le biais d'un système de télémédecine. Notre directrice Elies van Belle et Steven Serneels (Iristick) ont reçu le prix des mains de la ministre de la Coopération au développement, Meryame Kitir.

DHIS2 (District Health Information Software) est un programme utilisé dans plus de 60 pays pour créer et analyser les statistiques nationales de santé. L'un des grands avantages est que les données peuvent être collectées via une application off-line permettant ainsi de l'utiliser dans des zones où la connexion Internet est mauvaise voire inextante. En 2020, son utilisation a encore été étendue en RD du Congo. Puisque le système national d'information sur la santé des autorités congolaises utilise également DHIS2, le personnel de santé est confronté à une charge administrative moins importante. Au lieu de collecter les mêmes informations plusieurs fois pour différents acteurs institutionnels et rapports, toutes les données se trouvent dans une et seule même base de données. Le personnel médical peut ainsi à nouveau se concentrer sur l'essentiel : les soins aux patien.t.es.





Notre organisation

Memisa ne cesse d'innover et d'évoluer. Année après année, nous nous efforçons d'améliorer notre professionnalisme sans toutefois perdre de vue la dimension sociale.

Memisa est une ONG de taille moyenne qui se concentre sur l'aide durable dans les domaines de la formation, de l'investissement, du renforcement des capacités médicales et techniques. Nous œuvrons en faveur de la flexibilité et de la réactivité des collaborateurs, de la direction et du conseil d'administration. En tant qu'organisation apprenante, nous sommes ouverts à l'innovation et nous testons et introduisons avec précaution de nouvelles technologies et méthodes.

Direction

Le 1^{er} mai 2020, le Dr Frank De Paepe a cédé la direction générale de Memisa au Dr Elies Van Belle. Le Dr Van Belle a débuté sa carrière chez Memisa en 2012 au poste de conseillère médicale et a dirigé le département Development & Funding entre 2017 et 2020.

Management team

La direction vise un style de management collaboratif: il implique une collaboration harmonieuse et la répartition des tâches entre les différents managers et les collaboratrices et collaborateurs des départements est essentielle. Grâce à une étroite concertation entre la direction à Bruxelles et le directeur opérationnel de la représentation nationale de Memisa en RD du Congo, les deux pays se renforcent mutuellement, créant ainsi une dynamique enrichissante. La collaboration avec Médecins Sans Vacances et les nombreuses parties prenantes pour la mise en œuvre d'un programme quinquennal commun avec un financement de la DGD requiert des concertations régulières. Les recommandations de l'évaluation externe en 2019 ont fait l'objet d'une attention particulière dans la réflexion sur les nouvelles perspectives de collaboration.

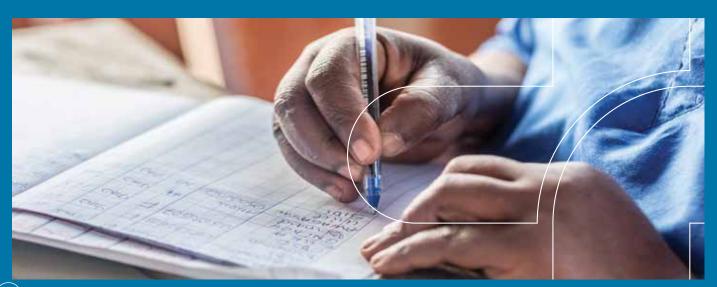
Conseil d'administration

Comme toute ASBL, Memisa est constituée d'une Assemblée générale (AG) qui se réunit chaque année et dont les compétences sont fixées dans les statuts de l'organisation. L'AG élit les membres du Conseil d'administration qui définit la politique et la stratégie de Memisa à long terme. Les membres du Conseil d'Administration s'acquittent de leurs engagements à titre purement bénévole et sans rémunération.

RH

Depuis septembre 2020, Memisa possède un département Ressources Humaines (RH) distinct et ce dernier ne fait plus partie du département Administration et Finances. Cette séparation était indispensable en raison des besoins RH croissants à Bruxelles, en RD du Congo, au Burundi et en Guinée. Le département RH se compose de 5 personnes. Outre les nombreux défis identifiés en 2020, ce département vise une cohérence interne et externe en ce qui concerne les valeurs de Memisa, tant au niveau du siège que dans les pays partenaires. En effet, pour Memisa, il est essentiel que nos valeurs s'expriment non seulement à l'égard de nos partenaires et des bénéficiaires de nos projets mais également à l'égard du personnel

Memisa emploie 27 membres du personnel à Bruxelles, 8 expatriés internationaux et environ 40 employés locaux.



Gestion des risques

mais l'intègre structurellement dans tous ses processus et activités.

Nous considérons la gestion des risques comme la capacité à minimiser les risques et à potentialiser les opportunités. Par exemple, la COVID-19 complique considérablement nos actions en Belgique, en Afrique et en Inde, mais, parallèlement, la pandémie permet de mieux comprendre l'importance de soutenir les systèmes de santé et de promouvoir la solidarité.

Memisa se concentre sur les risques susceptibles d'empêcher la réalisation totale ou partielle des objectifs fixés dans le plan stratégique. Une analyse des risques (avec l'aide d'EY) réalisée en 2018 a mis en évidence les principaux risques suivants :



- 🕂 Risque de perte de ressources empêchant Memisa de remplir ses missions.
- ♣ Risque de ne pas contrôler suffisamment la réalisation des objectifs stratégiques et opérationnels (notamment en raison de la mesure objective compliquée des indicateurs).
- ♣ Risque de ne pas atteindre la qualité du contenu des projets/programmes, empêchant la réalisation des objectifs fixés.
- + Risque que les données soient insuffisamment sécurisées, notamment en raison des nombreuses applications et opérations manuelles.
- ♣ Risque d'une vision trop peu globale des technologies de l'information, empêchant un fonctionnement uniforme et incitant chacun à chercher et à utiliser luimême des solutions/applications.
- ♣ Risque de catastrophes dans les pays partenaires ou avec des collaborateurs empêchant la mise en œuvre de projets et empêchant la réalisation de l'objectif des
- ♣ Risque de perte de documents comptables en raison d'une mauvaise application des procédures d'archi-

Memisa prend diverses mesures pour réduire ces risques. Memisa procède à des évaluations externes, tant au cours qu'à la fin de son programme. Pour le programme 2017-2021, l'évaluation à mi-parcours a eu lieu en 2019 et l'évaluation finale est prévue pour 2021. En 2021, un groupe de travail interne «digitalisation» sera mis en place, suivra les évolutions dans ce domaine et se penchera notamment sur les risques et opportunités liés à la gestion des données.

Finances, RH et les autres départements appliquent également des procédures qui améliorent la transparence et l'uniformité. Par ailleurs, en 2021, un groupe de travail interne «digitalisation» sera mis en place, suivra les évolutions dans ce domaine et se penchera notamment sur les risques et opportunités liés à la gestion des données.

Memisa dépend à 80 % d'autorités subsidiantes et d'une série d'autres partenaires techniques et financiers pour pouvoir réaliser ses activités. Cela implique de faire un compte rendu solide et minutieux des programmes actuels à ces partenaires et d'être vigilant pour en assurer le renouvellement.

Enfin, la décision du gouvernement flamand de supprimer les legs en duo à partir du 1er juillet 2021 préoccupe Memisa et d'autres ONG, car il s'agit d'une source de financement importante pour le secteur.

Finances

Comptes de résultats

	2018	2019	2020
REVENUS DIRECTS	10 905 823	13 075 659	18 296 805
Sources Privées	2 611 835	2 938 491	2 815 029
Dons particuliers	1 598 556	1 305 902	1 199 968
Dons de fondations et entreprises	425 648	702 392	647 627
Dons des hôpitaux	328 044	338 184	243 565
Legs	259 587	592 014	723 869
Sources Publiques	8 293 987	10 137 168	15 481 776
Subsides du gouvernement belge	4 449 000	4 416 339	4 293 927
Subsides UE	3 429 938	5 526 769	11 029 237
RDC Pro DS	3 429 938	4 916 055	9 493 041
Burundi (C1+C2)		541 119	1 269 365
Mauritanie		69 595	118 260
Guinée			148 571
Autres subsides, dont :	415 049	194 060	158 612
communes, provinces, communautés etc.	50 353	1 219	6 141
COUTS DIRECTS	10 363 775	-11 830 560	-17 644 462
Coût total des projets, y compris	9 084 892	-10 415 189,89	-16 371 280,00
1) coût des projets en RDC	5 578 581	-7 704 048	-11 509 045
2) coût des projets au Burundi	268 214	-456 524	-1 104 984
3) coût des projets au Bénin	570 189	-616 977	-601 893
4) coût des projets en Guinée	260 110	-164 476	-197 368
5) coût des projets en Mauritanie	201 697	-215 123	-240 570
6) coût des projets en Inde	206 395	-319 030	-147 529
7) coût des projets au Congo Brazzaville	168 608	-	-
8) coût des projets en Belgique	2 292 221	-1 793 030	-2 662 987
Total des autres coûts directs	1 278 882	-1 415 371	-1 273 182
RESULTAT DIRECT	542 048	1 245 099	652 343
REVENUS INDIRECTS	342 555	124 373	1 324 424
1) résultat financier	262 555	56 846	90 713
2) subventions à l'emploi	80 000	67 526	78 000
COUTS INDIRECTS	-962 442	-681 898	-1 878 188
RESULTAT INDIRECT	-619 887	-557 525	-553 764

En 2020, nous enregistrons un résultat positif de 98.579 euros. Ce résultat positif permet à Memisa de constituer une réserve pour garantir la continuité des programmes en cours et de pouvoir préfinancer le démarrage de nouveaux programmes, permettant ainsi aussi à Memisa de de préserver son identité.

	2019	2020
% Frais généraux nets sans récupération des coûts	5,5%	9.8%
% Coût de la collecte de fonds, y compris frais de personnel	6,8%	10.1%

En ce qui concerne les ratios financiers déterminants pour notre ong, on observe une nette évolution positive, qui est la conséquence de la baisse des résultats et des investissements dans la collecte de fonds.

Balance

	2019	2020
Total des Actifs	29 345 983	22 758 956
Actifs immobilisés	509 651	481 664
Terrains et bâtiments	433 574	422 000
Installations, machines et équipements	17 699	7 168
Meubles et matériel roulant	15 651	13 379
Immobilisations financières	42 727	39 117
Actifs circulants	28 836 332	22 277 291
Montants à recevoir à moins d'un an	23 307 858	13 879 039
Investissements	1 906 984	1 062 099
Liquidités	3 616 213	7 331 547
Comptes de régularisation	5 277	4 606

Total des passifs	29 345 983	22 758 956
Capitaux propres	6 005 784	6 104 351
Capital	1 073 486	1 073 486
Réserves	4 932 298	5 030 865
Capitaux d'emprunt	23 340 198	16 654 605
Montants payables à moins d'un an	1 065 708	579 649
Comptes de régularisation	22 274 490	16 074 955

En 2020, le total du bilan de Memisa a légèrement diminué par rapport à 2019. Ceci est principalement le reflet de la mise en œuvre des programmes actuels. Au fur et à mesure de l'avancement de ces programmes, les créances de Memisa sur les bailleurs institutionnels pour les années restantes du programme, ainsi que leurs contre-valeurs au passif, diminuent automatiquement. Les actifs immobilisés sont amortis en même temps, sans qu'il y en ait de nouveaux à créer.

Au passif, les fonds affectés sont apurés grâce au bénéfice susmentionné de 98.579 euros.

Responsabilité de l'application des principes comptables

Étant donné que le bilan de 2020 et le compte de résultats des deux derniers exercices consécutifs ne présentent aucune perte reportée, ce point n'est pas applicable.

Utilisation des instruments financiers

Memisa n'utilise pas d'instruments financiers qui pourraient impacter l'évaluation de son actif ou de son passif, de sa situation financière ou de ses résultats. Ne sont donc pas d'application pour notre organisation:

- a) les objectifs et la politique de Memisa en matière de gestion des risques financiers, y compris sa politique de couverture de transactions pour lesquelles une comptabilité de couverture serait appliquée, ainsi que
- b) le risque sur les cours, le risque de crédit, le risque de liquidité et le risque de flux de trésorerie encourus par l'association.

C'était 2020...



Ensemble avec





















Partenaires









































































